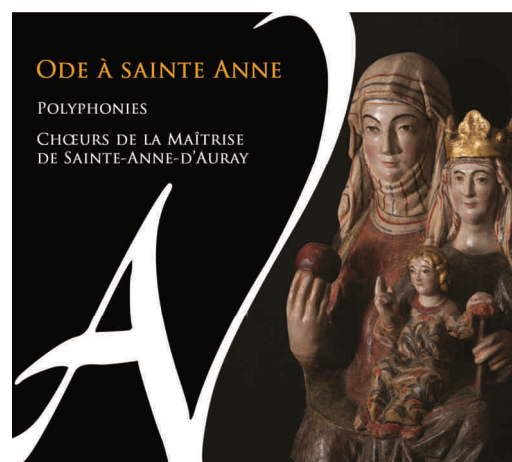


+ Site Internet : <https://www.lefigaro.fr/musique/pour-ses-400-ans-le-sanctuaire-de-sainte-anne-d-auray-se-raconte-en-musique-20250428>



Pour ses 400 ans, Sainte-Anne-d'Auray

Thierry Hilleriteau

La maîtrise de ce sanctuaire du Morbihan publie un passionnant album

En 2021, le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral récompensait une maîtrise fondée il y a à peine un quart de siècle dans le Morbihan : Sainte-Anne-d'Auray. L'occasion, pour les amateurs de musique vocale, de découvrir ce jeune ensemble à la surprenante vitalité et à l'identité artistique et culturelle singulière.

Dont acte ! Quatre ans plus tard, pour fêter ses 25 ans mais aussi et surtout les 400 ans du

pèlerinage vers Sainte-Anne-d'Auray, l'Académie de musique et d'arts sacrés vient de publier un remarquable disque, consacré aux polyphonies dédiées à la sainte patronne des Bretons.

De Roland de Lassus au compositeur contemporain Éric Tanguy, en passant par l'étonnant hymne grégorien *Laude-mus Annam* ou la musique inédite du virginaliste flamand Peter Philips, un envoûtant voyage en musique, dans les

pas des pèlerins qui depuis quatre siècles se recueillent sur les lieux de l'apparition de Sainte-Anne à Yvon Nicolazic.

Du CE2 à la terminale

Selon la légende, celle que l'église considère comme la grand-mère du Christ serait apparue à plusieurs reprises, entre 1723 et 1725, à ce modeste laboureur du pays d'Auray. Au fil des siècles, et pour faire face à l'afflux de plus en plus important de fidèles, la cha-

Auray se raconte en musique

un hommage à la sainte patronne des Bretons.

pelle s'agrandira jusqu'à devenir basilique, durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Forte de ses 300 000 pèlerins, Sainte-Anne-d'Auray demeure le premier lieu de pèlerinage de la région...

Avec une histoire si riche, rien d'étonnant, donc, à ce que le sanctuaire soit aussi porteur d'une vaste tradition musicale. C'est cette tradition que l'Académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne s'attache depuis 1999 à défen-

dre. Que ce soit avec la création de sa maîtrise, qui compte à ce jour quelque 110 maîtrisiens, du CE2 à la terminale. Ou celle de son école d'orgue, de chantes et d'instruments traditionnels.

Une tradition qui ne se limite pas au XVII^e siècle, comme le rappelle la bien trop rare *Messe brève en l'honneur de sainte Anne* du compositeur breton Guy Ropartz exhumée à l'occasion du disque. Et que la maîtrise s'efforce d'enrichir

par sa politique de commandes. Sur l'album, deux opus particulièrement inspirés en font l'écho : les magnétiques *Motets à Sainte-Anne*, en latin, de Guillaume Le Dréau, dont le style d'écriture rappelle à la fois Jehan Alain et Benjamin Britten. Ainsi que la contemporaine *Ode à sainte Anne* d'Éric Tanguy, dont les harmonies claires et la palette dynamique servent magnifiquement les mots de l'écrivain Philippe LeGuillou. ■